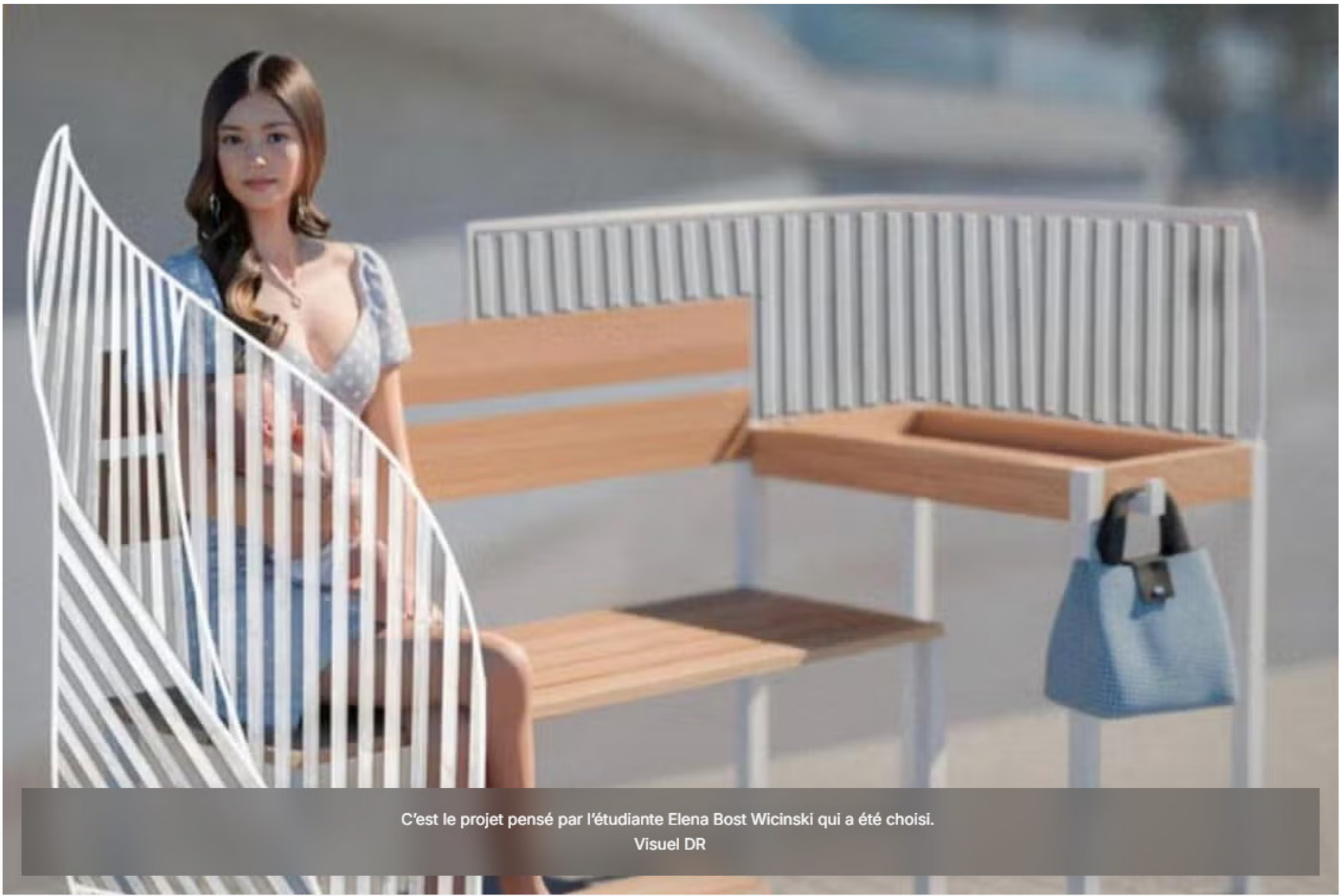


Un banc d’allaitement bientôt implanté à Monaco ? Une association veut faire évoluer le regard porté sur la parentalité dans l’espace public

Le réseau Entrepaparents a lancé en mai dernier un appel à projets auprès des étudiants en arts plastiques du Pavillon Bosio pour concevoir le premier banc d’allaitement public de la Principauté de Monaco. Le jury s’est réuni ce mardi 23 juin et a sélectionné un mobilier urbain, voué à évoluer d’ici son inauguration.



C’est le projet pensé par l’étudiante Elena Bost Wicinski qui a été choisi.
Visuel DR

En 2026, toujours, bon nombre de femmes hésitent à donner le sein à leur enfant au cœur de l’espace public. Par pudeur, sans doute, mais aussi par peur du regard d’autrui **alors même qu’aucune loi ne l’interdit**.

Un tabou que bon nombre de villes (en Belgique, au Canada, en France…) ont souhaité dissiper en intégrant, dans leur aménagement urbain, **des bancs dédiés à l’allaitement**, avec tout le confort que requiert ce moment d’intimité entre une mère et son enfant.

Et si la Principauté suivait le mouvement ? C’est en tout cas la volonté du réseau Entrepaparents, très actif sur les sujets liés à la parentalité, qui porte un projet baptisé « Banc Lacté ». « *Ce mobilier portera un message fort : celui de la reconnaissance et de la normalisation de l’allaitement dans l’espace public, dans un environnement bienveillant, inclusif et respectueux des familles* », soutient Émilie Sabatié, cofondatrice d’Entrepaparents, tout en précisant que l’allaitement est et restera naturellement possible partout.

5 minutes pour convaincre

Et pour lui donner vie, le réseau a lancé en mai un appel à projets auprès des étudiants du Pavillon Bosio. La jeune génération, très impliquée, a eu à peine un mois pour imaginer et esquisser un mobilier mariant « **design, fonctionnalité et impact social** », tout en respectant un cahier des charges strict.

Le banc doit pêle-mêle : répondre aux besoins des familles, c’est-à-dire être confortable, accueillant et inclusif ; avoir un impact symbolique et porter un message positif et bienveillant ; être intuitif et accessible à différents usages ; s’intégrer à l’environnement urbain de la Principauté ; être techniquement faisable, facile d’entretien et pérenne.

Quatre dossiers ont été sélectionnés début juin et un jury de professionnels de la petite enfance ⁽¹⁾ s’est réuni, ce mardi 23 juin 2026, au sein de l’école supérieure d’arts plastiques de l’avenue des Pins pour les départager. Les étudiantes avaient 5 minutes pour « pitcher » leur proposition et convaincre l’auditoire, avec 800 euros à la clé.



Les quatre candidates au projet entourées du jury.
Thibaut Parat / Nice-Matin

Un pétale de fleur qui protège la mère

Au terme d’un délibéré serré, c’est Elena Bost Wicinski, en 5^e année et fraîchement diplômée, qui a remporté les faveurs avec un banc en bois et métal, **s’inspirant des courbes d’un pétale de fleur**. « *Celle-ci viendrait entourer et protéger la mère qui allaite, mais sans l’isoler. C’est un symbole de douceur. Cet espace s’adresse aussi au père qui peut changer son enfant sur la table à langer* », argumente l’étudiante.

Une petite estrade pour surélever les pieds de la maman, un dossier légèrement incliné, un crochet pour le sac complètent ce mobilier urbain voué à évoluer d’ici son inauguration, **espérée en octobre** lors de la Semaine mondiale de l’allaitement maternel.

« *Comme ajustements, peut-être incliner davantage le dossier et, surtout, prévoir une structure pour faire de l’ombre. La table à langer peut être réalisée avec moins de rebords pour des questions d’hygiène et de confort du bébé, et le crochet du sac placé ailleurs pour ne pas gêner la maman* », suggère Valérie Accossato, sage-femme coordinatrice à la maternité du CHPG.

Mystère sur l’implantation

Pour espérer voir aboutir le « Banc Lacté » en Principauté, le réseau Entrepaparents va désormais entrer dans la phase dite d’exécution. « *Un bureau d’études structure va faire des modes de calcul et un bureau de contrôle va vérifier que les normes et réglementations en vigueur sont respectées. En parallèle, nous allons négocier avec le gouvernement [la Direction de l’Aménagement urbain, N.D.L.R.] pour décider d’un potentiel lieu d’implantation à Monaco* », conclut Émilie Sabatié. Idéalement, à l’ombre, dans une zone fréquentée des familles. Elena Bost Wicinski, elle, le visualise au cœur du quartier Mareterra.

Pour le financer, à hauteur de 10 000 euros, **l’association recherche des sponsors ou partenaires**.

(1) Brigitte Fino (consultante en lactation) ; Émilie Sabatié (cofondatrice du réseau entrepaparents) ; Valérie Accossato (cadre de santé à la maternité du CHPG) ; Caroline Cousin (chef du service Petite Enfance et Familles de la mairie de Monaco) ; Maryline Soldano (responsable des espaces parents de la mairie de Monaco) ; Thierry Leviez (directeur du Pavillon Bosio) et Milla Fabre Quisset (maman usagère).